

Les services offerts aux minorités ethniques

Les services offerts par le Central Hospital aux minorités sont extrêmement populaires, ce qui n'a rien d'étonnant puisque Toronto est l'une des villes les plus cosmopolites du monde. Les groupes ethniques, répartis en plus de 70 communautés distinctes et parlant plus de 100 langues différentes, représentent en effet 56 % de la population de l'agglomération torontoise. Face à cette réalité multiculturelle, le Central Hospital a fait de nouveau œuvre de pionnier en ouvrant récemment la première maison de santé destinée précisément aux groupes ethniques.

Tout comme le Central Hospital, le Reikai Centre offre des soins de santé adaptés aux différentes cultures. Le personnel, qui parle plus de 33 langues, veille à ce que tous les nouveaux résidents soient accueillis dans leur langue maternelle et bénéficient de la bibliothèque multilingue du Central Hospital.

Bien qu'il ait ouvert ses portes voilà seulement un an, le Reikai Centre a déjà plusieurs réussites à son actif. Par exemple, l'un de ses premiers patients, une vieille dame coréenne transférée d'une autre maison de santé, n'avait pas prononcé un mot depuis plus de cinq ans. Peu après son arrivée toutefois, elle bavardait avec le personnel dans sa langue maternelle et participait à la célébration du nouvel an chinois.

Les enfants ont aussi droit à des soins de santé qui tiennent compte de leur origine ethnique. Expérience susceptible d'être effrayante pour quiconque, un séjour à l'hôpital peut s'avérer terrifiant pour de jeunes enfants incapables de comprendre ce qui leur arrive.

Conscient de ce problème, l'Hôpital pour enfants de Montréal offre des soins de santé qui répondent aux besoins spéciaux des enfants appartenant à des groupes ethniques. La présence d'interprètes contribue à calmer les craintes des familles d'immigrants qui connaissent mal le système d'organisation médicale du Canada. Quand la situation le permet, l'hôpital permet aux parents inquiets de passer la nuit dans la chambre de leur enfant ou de lui apporter des gâteries faites à la maison.

Sur la côte ouest du pays, la ville de Vancouver procède en ce moment à une application à la fois audacieuse et de grande portée de ce concept de soins de santé destinés aux minorités ethniques.

Cinquante-cinq pour cent des habitants de Vancouver appartiennent à des minorités ethniques différentes et pour 50 % de ces habitants, l'anglais est la langue seconde. En effet, la ville compte 78 communautés culturelles distinctes. En présence d'une telle diversité, les services de santé de la ville de Vancouver ont accordé la priorité aux soins de santé à assurer aux différentes ethnies.

Un personnel médical adapté aux besoins des diverses cultures

Le personnel des services de santé, dont la composition reflète la diversité ethnique de la ville, participe à un programme permanent d'éducation en matière de multiculturalisme et offre des services d'interprétation en 34 langues différentes. Le programme de soins prénatals à l'intention des immigrantes dont la grossesse est rendue plus difficile en raison de leur isolement linguistique et culturel est l'un des services de santé les plus fructueux de Vancouver. Il a

contribué à augmenter sensiblement le niveau de santé des enfants d'immigrés. Vancouver a aussi mis sur pied un autre projet intéressant qui consiste en une clinique médicale conçue pour répondre spécialement aux besoins de l'importante population de réfugiés du Vietnam, du Kampuchéa et du Laos.

Les preuves de l'efficacité des soins de santé au service des ethnies devenant de plus en plus nombreuses et manifestes, bon nombre d'écoles de médecine et de sciences infirmières partout au Canada ont incorporé des cours dans ce domaine à leur programme d'enseignement. C'est à l'Université Memorial de Terre-Neuve, cependant, que le premier cours de soins de santé au service des ethnies a été offert. Il a remporté un tel succès que l'Université offre maintenant toute une série de cours sur le sujet tant au niveau du premier cycle que des cycles supérieurs. Ces cours, comme ceux qui sont offerts ailleurs au Canada, permettent aux étudiants inscrits dans les diverses disciplines de la santé d'acquiescer les principes de base devant assurer l'efficacité des soins de santé au service des ethnies. Les étu-

dians acquiescent des connaissances générales sur diverses cultures et apprennent comment obtenir des renseignements pertinents de la part de patients troublés ou effrayés.

En très peu de temps, les soins de santé au service des ethnies ont donné naissance à de nouveaux domaines d'étude, souvent de nature pluridisciplinaire. Des anthropologues médicaux, des sociologues médicaux et même des spécialistes de la médecine populaire dans diverses universités du Canada font œuvre d'innovateurs dans le cadre de leurs travaux de recherche. Des études ont déjà démontré qu'une prestation de soins de santé qui tient compte du milieu culturel des patients augmente leurs chances de guérison et réduit leur période de convalescence. Les intervenants en première ligne accordent de plus en plus d'importance à cette théorie. Et il est réconfortant pour les malades de voir que leur langue, leur culture et leur religion sont respectées.

Il est plus rassurant pour cette femme inuit de recevoir des soins dans sa propre langue.



Photo : Centre de photographie ASC